

L'Italie et le Stade Rennais unis dans la victoire

Déjà unis dans la victoire en 1999, la Squadra Azura et le Stade Rennais ont de nouveau inscrit ensemble leur nom au palmarès du Mondial minimes de Montaigu, en dominant respectivement la France (5-1) et le Racing Club de Lens (3-1), hier en finale, devant plus de 8000 spectateurs. Le point final d'une bien belle semaine.

La Squadra Azura et le Stade Rennais marcheraient-ils main dans la main ? Déjà réunis sur la plus haute marche du podium en 1999, les Italiens et les Bretons ont remis cela, hier, en s'adjudgeant, à deux heures d'intervalle, la 31^e édition du Mondial minimes de Montaigu.

Quatre ans après leur premier sacre, les deux formations sont montées d'un nouveau cran dans la hiérarchie du tournoi en dominant nettement la France pour les premiers (ce qui n'était pas vraiment attendu) et le Racing Club de Lens pour les seconds (ce qui l'était un peu plus).

Comme lors de leur première victoire en 99, les Italiens auront même eu le droit à leur petite bordée de sifflets avant de quitter le terrain. Mais que les Transalpins ne se méprennent pas. Contrairement à il y a quatre ans, où le public montacutain avait vivement manifesté son mécontentement après leur succès à « l'italienne » face à l'Espagne (1-0), hier, c'est avant tout pour cacher sa déception qu'une partie des 8000 spectateurs présents dans l'enceinte du stade Maxime Bossis se sera laissée aller à ce petit mouvement d'humeur à l'encontre des Italiens.

« Ce n'est qu'en 2008 qu'on saura »

Mis en bouche par le parcours somptueux réussi par les Français en poule (trois victoires, 14 buts marqués, un seul encaissé), c'est un public incrédule qui aura, en effet, assisté à la lourde défaite de ses protégés en finale (5-1). « Je ne sais pas si c'est la pression ou l'envie de bien faire qui ont tétanisé les gars, ou bien s'ils se sont vus trop beaux, s'interroge François Blaquart. Même si je penche pour la première hypothèse, 5 à 1, c'est vrai-

ment douloureux. Je ne pense, d'ailleurs, pas, que cela reflète le niveau des forces en présence. Je suis vraiment déçu pour mes joueurs par rapport à ce qu'ils avaient montré depuis le début de la compétition. »

Présentée jusqu'à hier midi, comme la meilleure équipe de France alignée à Montaigu, depuis la fameuse dream team de 1997, emmenée par Philippe Mexès et Djibril Cissé, la génération 2003 aura complètement raté sa sortie. « Ce qui ne veut absolument rien dire, prévient Michel Allemand, l'organisateur du tournoi. J'ai connu de très belles équipes de France à Montaigu qui n'ont jamais confirmé par la suite et vice-versa. Ce n'est qu'en 2008 qu'on saura véritablement ce que valait cette génération au regard du nombre de joueurs qui auront réussi à percer chez les pros. »

Un sentiment partagé par Philippe Bizeul, l'entraîneur du Stade Rennais. « Le tournoi de Montaigu constitue vraiment la référence dans la catégorie. Gagner ici contribue à lancer des bases intéressantes pour l'avenir. Mais il est impossible de dire, aujourd'hui, combien des gars présents sur la pelouse face à Lens seront, encore là, au bout du chemin. »

« Un niveau de jeu intéressant »

Avec les victoires de l'Italie et de Rennes, c'est en tout cas une édition 2003 de très belle facture qui s'est achevée, hier après-midi, dans le nord-Vendée. « Toutes les équipes présentes ont apporté un petit quelque chose au tournoi, se réjouit Michel Allemand. Même le Gabon, un peu plus faible sur le terrain, a su se montrer à la hauteur de l'événement en apportant une autre culture du football au tournoi. Le niveau de jeu a vraiment été intéressant. »

Un tournoi achevé dans l'amitié et dans l'allégresse. En descendant du podium, Rennais et Italiens se sont même déjà secrètement donnés rendez-vous au même endroit... dans quatre ans. Ainsi va Montaigu...

Yves GOURMELON.



Les Français ne seront jamais parvenus à se défaire de la tenaille italienne hier après-midi, à Montaigu.

Des Italiens retors, rigoureux et efficaces

Les Italiens n'ont pas failli à « leurs » bons principes. Solides, défensivement, ils ont attendu patiemment les Français dans leur moitié de terrain pour rapidement les contraindre au prix de contre-attaques rapides et terriblement efficaces. Leur victoire, quoique flatteuse par son ampleur, ne se discute pas.

En 1999, les Italiens avaient déjà inscrit leur nom au palmarès du Mondial de Montaigu : ils ont récidivé, hier, en dominant, moins largement, cependant, que ne l'indique le score (5-1), une équipe de France sans doute paralysée par l'enjeu.

Quatre ans plus tôt, leur victoire, face à l'Espagne, avait été sifflée par une partie du public montcautain. La manière dont ils s'y sont pris pour venir à bout des Français n'a guère évolué mais à la rigueur apportée à leur système de jeu, les Transalpins ont, cette fois, ajouté une efficacité offensive quasi maximale.

« Qui gagne à Montaigu gagne ailleurs... »

Sept occasions franches, cinq buts pour la squadra azzurra : de quoi faire taire bien des détracteurs mais de quoi aussi satisfaire Antonio Da Rocca, l'exubérant entraîneur italien : « Franchement, je m'attendais à un match beaucoup plus difficile. Mais en ouvrant vite le score (dès la 11^e minute) nous avons contraint nos adversaires à se découvrir. Et pour nous, dès lors, avec plus d'espaces, tout devenait plus aisé. » D'autant qu'avec Alessio Cerri et surtout Arturo Lupoli, auteur d'un triplé hier, mais aussi meilleur réalisateur du tournoi avec sept buts, les Transalpins disposent de deux artificiers de premier plan. « Les deux buts qu'ils inscrivent, dès le retour des vestiaires, sont d'ailleurs déterminants, aux yeux d'Antonio Da Rocca. A 3-0, l'affaire était bouclée. » L'entraîneur italien se refuse, toutefois, à parier de surprise. « En revanche, concède-t-il, néanmoins, je ne m'imaginai pas l'équipe capable de valoir aussi nettement. » Cette victoire contre la France, bien du tournoi, entre les deux finalistes, n'en reste pas moins logique.



Toute la joie des Italiens après leur victoire contre la France.

aborderons d'autres échéances. Car qui gagne à Montaigu, gagne ailleurs... »

Michel LE TUTOUF

● Le groupe italien : Cons Bindi, Bellomia, Grillo, Rinfreddi, Manzoni, Piazza, Savi, Lu Paonessa, Cerri, Bindi, Soffiato tega, Gallone, Giovenco, Rosi, rierte.

L'édition 2003 en un coup d'œil

Challenge des nations

Mercredi. - Japon - Italie : 1-3. France - Gabon : 8-0. Angleterre - Russie : 3-0. Portugal - Irlande : 1-0.
Jeudi. - France - Russie : 3-0. Italie - Portugal : 1-0. Angleterre - Gabon : 2-0. Japon - Irlande : 0-1.
Samedi. - France - Angleterre : 3-1. Italie - Irlande : 1-1. Russie - Gabon : 2-1. Japon - Portugal : 1-2.
Classements. - Dans la poule A, 1^{er} France 9 points, 2. Angleterre 6 points, 3. Russie 3 points, 4. Gabon 0 ; dans la poule B, 1. Italie 7 points, 2. Portugal 6 points ; 3. République d'Irlande 4 points ; 4. Japon 0.
Hier. - Matchs de classement : 5^e et 6^e places, Russie - Irlande : 2-3 ; 7^e et 8^e places, Gabon - Japon : 1-2 ; 3^e et 4^e places, Angleterre - Portugal : 1-2.
Finale : France - Italie : 1-5.
Le palmarès : 1. Italie, 2. France, 3. Portugal, 4. Angleterre, 5. Irlande, 6. Russie, 7. Japon, 8. Gabon.

Challenge des clubs

Vendredi. - Vendée - Lyon : 0-5. Nantes - Marseille : 3-0. Lens - Bordeaux : 0-1. Rennes - Lille : 0-0.
Samedi. - Lyon - Lens : 0-1 ; Ven-

dée - Bordeaux : 0-3 ; Marseille - Lille : 1-1 ; Nantes - Rennes : 3-0 ; Bordeaux - Lyon : 3-0 ; Nantes - Lille : 1-0 ; Vendée - Lens : 0-3 ; Marseille - Rennes : 0-1.
Classements. - Dans la poule 1, 1^{er} FC Nantes 9 points, 2. Stade rennais 4 points, 3. Lille 2 points, 4. Marseille 1 point ; dans la poule 2, 1^{er} Bordeaux 9 points, 2. Lens 6 points ; 3. Lyon 3 points ; 4. Vendée 0.
Dimanche. - Lille - Sélection de Vendée : 4-0. Olympique lyonnais - Olympique de Marseille : 3-2. Demi-finales : Nantes - Lens : 0-0 (Lens aux tirs au but) ; Bordeaux - Rennes : 1-1 (Rennes aux tirs au but).
Hier. - Matchs de classement : 3^e et 4^e places, Nantes - Bordeaux : 0-2 ; 5^e et 6^e places, Lille - Lyon : 1-1 (7-5 tab) ; 7^e et 8^e places, Vendée - Marseille : 0-3.
Finale : Rennes - Lens : 3-1.
Le palmarès : 1. Rennes, 2. Lens, 3. Bordeaux, 4. Nantes, 5. Lille, 6. Lyon, 7. Marseille, 8. Sélection de Vendée.

Classements annexes

Challenge des clubs. - Meilleur buteur : Grégory Bettiol (Lyon) 4 buts. Trophée de l'offensive : Bordeaux 10 buts. Trophée de l'esprit



L'Italie Lupoli sacré meilleur buteur du tournoi.

sportif : Lens. Meilleur gardien : Damien Perquis (Stade rennais). France. Meilleur gardien : Cestili (France). Super buteur Sodébo (nat clubs confondus) : 1. Lupoli (Lyon) 4.

Challenge des Nations. - Meilleur buteur : Arturo Lupoli (Italie) 7 buts. Trophée de l'offensive : France 15 buts. Trophée de l'esprit sportif :

France. Meilleur gardien : Cestili (France).

FOOTBALL (MONDIAL DE MONTAIGU)

L'Italie sonne les cloches aux Français

Le réalisme italien a été sans pitié pour une équipe française tétanisée par l'enjeu. Vainqueurs 5-1, les Transalpins signent ainsi leur deuxième succès, après 99, au Mondial de Montaigu en 16 participations



Ben Haba et les Tricolores n'ont jamais pu se débarrasser de Grillo et des Italiens.

France-Italie : la finale était conforme à la logique ! Restait à ces deux grandes nations du football à être à la hauteur de leur réputation. Huit mille personnes étaient venues pour cela. Elles n'ont pas eu à regretter le voyage montcautain malgré la large victoire... de l'Italie.

Cela démentait d'ailleurs en fanfare lors des hymnes nationaux. Comme un seul homme, les Italiens dominaient de la voix, les Français restant tous... muets pendant la Marseillaise. Et de la voix, les Italiens, ils allaient en donner aussi sur le terrain dès les premières minutes de cette finale.

1-0 à la pause pour les Italiens

Certes, ce sont les Français qui se montraient les premiers légèrement menaçants sur une tête de néo-Nassiri Thicou (3^e) puis sur une frappe légèrement à côté de Nassiri (5^e), mais la réplique des Italiens allait être autrement plus chagrinante. Cerri mettait complétement dans le vent Jossy, avant de servir Lupoli sur un plateau. Il fallait Costili, mais le portier français restait sur ses appuis et repoussait sa patte

frappe à bout portant des deux pieds (7^e).

Ce premier avertissement sans frais n'était pas retenu par des Tricolores empruntés et quatre minutes plus tard on retrouvait les deux camps transalpins. Cerri donnait un nouveau caviar plein axe à Lupoli qui, cette fois, ajustait tranquillement Costili (11^e). Les Français avaient la maîtrise du ballon, mais le réalisme était une nouvelle fois du côté des Italiens.

Les chiens ne font pas des chats. Menés 1-0, les hommes de François Blaquart ne se désolèrent pas pour autant, même si les raids soila-

rales et cioloups de Ben Arfa assuraient le spectacle, mais ne changeaient rien au tableau d'affichage. Pourtant à la 27^e minute, le Lyonnais s'engouffrait une nouvelle fois avec détermination dans la défense de la Squadra azzurra. Et une nouvelle fois, il était entré in-extremis. Le ballon

revenait dans les pieds de Laurant qui centrait immédiatement pour Mennez dont la reprise puissante passait juste au-dessus.

Les Français faisaient le maximum pour essayer d'égaliser avant la pause, mais ce sont encore les Italiens qui avaient le dernier mot à la 34^e sur un tir soudain de Cerri, qui passait juste au ras du poteau de Costili.

Festival de Lupoli

1-0 à la pause rien n'était, évidemment perdu pour les Français. Mais tout allait se compliquer très rapidement pour eux. Cerri et Lupoli, qui s'entendaient comme larrons en foire, allaient tuer définitivement le match en une grosse minute. C'est d'abord Cerri qui douille à Lupoli. Du plat du pied gauche, il mettrait le ballon, hors de portée de Costili (43^e). Lupoli ne voulait pas être en reste et lui rendait la politesse dans la minute suivante. 2-0. Les Français étaient KO

fois à retrouver une petite leur d'espoir à la 48^e minute, sur un lumineux coup-franc du gauche de Ben Arfa. Comme des mots de foin, les Français se jetaient à l'assaut des buts italiens et l'on se demande encore comment, malgré une forêt de jambes, Bindi sortait cette frappe aux six mètres de Mangani (55^e). On vivait vraiment une formidable finale. Une finale marquée du sceau de la classe du buteur italien Arturo Lupoli qui profita d'une erreur de la défense française pour inscrire son troisième but personnel et croquer une quatrième fois le portier français (65^e).

Cette fois, la messe était dite, malgré Nassiri qui touchait du bois (72^e) et... six minutes de temps additionnel au bout desquelles Giovinco transformait un penalty accordé par M. Mourlin pour une faute sur Cerri. L'Italie était aux anges.

QUEST-FRANCE 22101103 Davantage de spectateurs qu'en 2002, à Montaigu Mondial : l'Italie et Rennes victorieuses



La joie était du côté du Stade rennais, hier après-midi, à Montaigu, le club ayant vaincu, en finale, le FC Lens.

Le Mondial minimes de Montaigu s'est achevé, hier soir, par l'écrasante victoire de l'Italie sur la France, au stade Maxime-Bosnia. Côté clubs, le Stade rennais a vaincu le FC Lens en finale. Les organisateurs estiment que les spectateurs sont venus plus nombreux que l'an passé.

Forza Italia ! L'équipe d'Italie a remporté la victoire sur les Français par 5 buts à 1, hier soir, en finale du Mondial minimes de Montaigu. Les organisateurs ont été très satisfaits de voir plusieurs milliers de spectateurs. Le match précédent, opposant le Racing-club de Lens au Stade rennais, s'est soldé par une victoire

des Bretons 3 à 1. « Le niveau était légèrement plus élevé que lors de la précédente édition, même du côté des clubs », a constaté Michel Allermann, organisateur en chef du tournoi. On entre dans la haute compétition. Le public était également plus nombreux.

La sélection de Vendée, a souffert de cette montée en puissance. Classée quatrième en 2002, elle termine dernière des huit clubs en course. « Notre rôle n'est cependant pas réduit à de la figuration, souligne le responsable administratif de l'équipe, Jean-Jacques Gazneau. Les

joueurs se sont bien défendus, surtout face à Lens et Bordeaux, mais ont mesuré l'écart qui les sépare des clubs évoluant en nationale. » Le réseau vient à peine de terminer sur le Mondial minimes et le FC Montaigu pense déjà à la prochaine édition. Les clés de cette légende ? « Savoir allier rigueur absolue et convivialité, commente Michel Desbassin, animateur du tournoi et l'ancien joueur de football. Chacun des 400 bénévoles sait précisément ce qu'il a à faire. » Michel Allermann donne rendez-vous au public en 2004, pour la 62^e édition.

(Lire aussi en sports.)

Finale du challenge des nations : France- Italie (1-5) Les contres italiens font des ravages

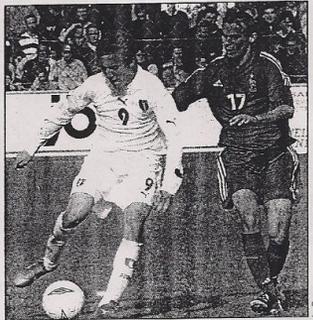
Contraints rapidement à courir après le score, les Français n'ont jamais paru en mesure d'inquiéter des Italiens remarquablement organisés et très réalistes.

Les Français ont mesuré, hier, combien il ne suffisait pas d'imposer leur mainmise sur le jeu pour battre en brèche un modèle d'organisation défensive. D'autant que les Italiens, dont on connaît la rigueur, dans ce domaine, n'ont pas pour habitude de se laisser mener à la baguette. Ce sont même eux qui, par l'intermédiaire de Lupoli, poussent, une première fois, le portier tricolore dans ses retranchements : Costi ne concède qu'un corner et sort vainqueur de son duel permettant à ses partenaires de repartir de l'avant (7'). Pour eux, hélas, il ne s'agit, en fait, que d'un répit, car lancé par Cerri, quatre minutes plus tard, Lupoli se présente à nouveau seul, face au but, en devançant la sortie de Costi (11'). Le Parmesan oblige l'équipe de France à une délicate course-poursuite. Le scénario, tant redouté, prend tournure...

Les Bleus ont beau chercher la clef du coffre, rien n'y fait. Bindi ne connaît aucune difficulté pour s'opposer au coup franc de Ben Arfa (13'). En dépit d'une belle inspiration de l'attaquant lyonnais, le coup de tête de Menez, à la réception d'un centre de Laurant, ne trompe pas davantage la vigilance du gardien transalpin (27'). Les Français, d'ailleurs, ne sont pas au bout de leurs peines. En début de seconde période, Lupoli (encore) et Cerri, parti à la limite du hors-jeu,

leur ôtent, pratiquement, tout espoir. Deux coups de semonce dans la même minute... C'en est trop pour des Bleus qui, pourtant, ne se résignent pas. A preuve avec ce magnifique coup franc de Ben Arfa qui fait mouche (48').

La France vient enfin de réduire le score ! Et Mangani, d'une frappe à bout portant, n'est pas loin de l'imiter. Mais les Italiens sont intraitables. Ce diable de Lupoli (61'), puis Giovenco, sur penalty, dans le temps additionnel, ajoutent, ainsi, deux nouveaux buts infligeant aux Français, dans un bien mauvais jour, une trop sévère déconvenue.



Ici aux prises avec Benjamin Laurant, l'avant-centre italien, Arturo Lupoli, à inscrit, hier, face aux Bleus, trois buts qui font aussi de lui le meilleur buteur du tournoi.

France - Italie : 1-5. Arbitre : M. Moulin. Mi-temps : 0-1. Buts : pour l'Italie, Lupoli (11', 41', 65'), Cerri (42'), Giovenco (60' + 6') ; pour la France, Ben Arfa (48'). Avertissements : à l'Italie, Piazza (34'), Gallone (39'), Momentè (76'), Grillo (80') ; à la France, Yahiaoui (76').

FRANCE : Costi, Akakpo, Thirot, Josse (puis Fontaine, 28'), Ducassa, Yahiaoui (cap), Mangani (puis Kersane, 57'), Menez, Narsi, Ben Arfa, Laurant (puis de Souza, 64'). Entraîneur : François Blaquart.

ITALIE : Bindi (puis Consigli, 80' + 1'), Bellomi, Grillo, Rinaldi (cap), Piazza, Sav, Lupoli (puis Momentè, 7'), Pagnessa (puis Manzoni, 32'), Cerri, Scifitto, Gallone (puis Giovenco, 67'). Entraîneur : Antonio Rocca.

Finale des clubs : Stade Rennais - RC Lens (3-1) Les Bretons terminent en trombe

Vainqueur en 1999 et déjà trois fois finaliste en huit participations, le Stade Rennais s'est logiquement offert un second trophée au terme d'une finale où les Bretons ont pris de vitesse et tactiquement dominé les Nordistes.

Après les trois rencontres de poule disputées vendredi et samedi (en deux périodes de vingt-cinq minutes) et une demi-finale d'une heure jouée dimanche, Bretons et Nordistes avaient probablement les jambes un peu lourdes au coup d'envoi de cette finale où on ne les attendait pas vraiment.

Mais ils avaient bien mérité d'y participer. Ne serait-ce que pour avoir mieux su gérer la fatidique épreuve des tirs au but en demi-finale face à des Nantais et des Bordelais jusqu'alors toujours victorieux.

Bref, si la question de savoir s'il fallait encore en garder sous la semelle ne se posait évidemment plus, l'interrogation concernant la fraîcheur physique et la force mentale de chaque camp restait alors entière.

Les Bretons la levèrent rapidement. Au point qu'ils faillirent marquer dès la trentième deuxième... seconde. Sur un long centre de Soumah que Gille reprenait au-dessus. Ce n'était que la partie remise puisque Darné venait trois minutes plus tard intelligemment prendre le gardien lennois Mancon-



Auteur du troisième but breton, Pinard aura apporté sa contribution au succès Rennais, hier, face au Racing Club de Lens.

à contre-pied sur une ouverture en profondeur de Marveaux (4').

Poursuivent sur un rythme élevé et multipliant les appels de balle, l'équipe Rennaise ne laissa ensuite guère la possibilité à son adversaire de s'exprimer et de se montrer dangereux. Celui-ci se procura pourtant une belle égalisation sur une reprise de N'Guyen, bien stoppée par Per-

quis (22').

Preuve que tout restait encore possible jusqu'à ces deux buts bretons marqués coup sur coup. Par le meneur de jeu Marveaux tout d'abord qui venait ajuster Mancon (50') puis par Pinard, juste rentré en jeu, qui concluait sa première action par un

tir croisé dans le petit filet opposé (52').

A 3-0, les jeux étaient faits et Lens se consolait en sauvant l'honneur par le remplaçant Araujo (56').

Mi-temps : 1-0. Buts pour Rennes : Darné (4'), Marveaux (50') et Pinard (52'). **But pour Lens :** Araujo (56'). Arbitre : L. Malotte, assisté de D. Chenu et F. Laurant.

Stade Rennais : Perquis, Poinroy (puis Lannes (56'), Badet (cap.), Duno, N'Sambiruru, Darné, Soumah, Marveaux, Gille (Finck, 52'), N'Guyen (59') et Hénault. Entraîneur : Philippe Bizeau.

RC Lens : Mancon, Harzé (puis Elanc, 55'), Morel, Jean N'Guyen (cap.), Van Der Haeghen (Thonon, 36'), Bambosa, Boutin, Lempereur, Desprès (Araujo (54') et Narsis. Entraîneur : Pascal Peltier.



Moment de forte concentration pour les joueurs français et italiens pendant l'échange des fans.



Une impressionnante équipe du Stade Rennais a fait plier de courageux s'imposer dans le tournoi des clubs.



Les Italiens voulaient cette victoire contre la France. Leur bonheur est à la hauteur de leur ambition clairement affichée avant le match.



Aux Italiens la 31^e coupe des Nations du Mondial, comme en 1999...

LE JOURNAL DU MONDIAL

Détente. — Bénévoles et officiels ont fait tabac à part pour la soirée consacrée à ceux qui font vivre le Mondial. Par contre, tout le monde s'est retrouvé pour l'échange de cadeaux aux délégations. Une soirée de franche détente, préparée par Philippe Mabit et Franck Piveteau, avec le précieux concours de Guy Girardeau qui a gentiment ouvert les portes de sa discothèque « L'Orvoir » de Boufféré. Le moment partagé d'un nouveau pari gagné, apprécié par le président Michel Allemand, en fond de table et par Loïc Brunier, chargé de la presse et de la publicité, à gauche, au premier plan.

Ridage. — Cette soirée programmée alors que le Mondial des bénévoles était pas terminée, n'a pas été l'objet de conséquences pour les organismes. Psychologiquement et physiquement tout le monde était au top 1 « Depuis plus d'une semaine, on ne dort que 3 ou 4 heures par nuit. On est donc rodé ! » assurait Franck Piveteau.



Bénévoles et officiels : un pari gagné.

Tonitru. — Tous les matches du Mondial ont débuté à l'heure fixée par les organisateurs... sauf celui de Nantes - Lens, qui a pris cinq minutes

de retard, les jardiniers n'ayant pas terminé de tondre la pelouse. Si le temps des tirs aux buts, c'est aussi ce qu'il a fallu aux Lensois pour

couper l'herbe sous le pied... Nantes... Dans les choux ! — Jérôme des Landes-Génusson a joué la sélection de Vendée. Après, il retrouvera le rayon gumes de l'Intermarché, partenaire du Mondial une formation en alternance sa faute cependant si, en patates dans les cageots, a fait chou blanc ! **Beau monde.** — Beaucoup hier et du beau monde France - Italie : Laurent Guingamp et ex-canari, B. Blanchet, ancien international lauréat du FC Nantes, Missis, ex-international malin d'une demi-finale d'un Mondial à Séville en 1982, aussi Jean-Luc Grignon, président du FC Nantes Atlantique et P. Villiers, président du Con- et grand amateur de foot.

MONDIAL MINIMES

De bouillants et talentueux Italiens sur le toit du Mondial 2003

Plus de 10 000 spectateurs ravis ont assisté au sacre des Italiens et de Rennes. Un 31^e Mondial fidèle à son image festive et passionnante.

Le comportement des dirigeants italiens sur le bord de touche, hier, pour une finale qu'on disait « rêvée » entre la France et l'Italie, a suffi à démontrer une nouvelle fois que le Mondial Minimes de Montaigu n'a rien perdu de sa passion. Et de la passion, il y en eut pour cette 31^e édition ! Considérée comme d'un cru « moyen » par les organisateurs, quant au nombre d'équipes invitées, cette version 2003 a su magnifiquement perpétuer sa tradition de qualité.

Matches passionnés et passionnants, public répondant très largement présent (ils étaient encore plus de 10 000 hier pour la finale), ce rendez-vous référence et de communion autour du ballon rond, pour toute une jeunesse, ne prend aucune ride.

Sport et esprit les plus forts

Bénéficiant d'une organisation en tous points remarquable, offrant à tous les participants les meilleures conditions

L'Italie et Rennes sur les premières marches des podiums

de d'accueil et d'expression, ce Mondial Minimes est parfaitement resté dans la lignée de ses prédécesseurs. Et, piment indispensable à toute



Le Mondial de Montaigu connaît un engouement populaire intact. 10 000 spectateurs hier encore au stade Bossis.

compétition de ce genre, le sport et l'esprit ont été à la hauteur. Un sentiment restant intact, si l'on veut bien accueillir les « frictions » aussi inattendues que détestables nées d'un « duel » entre Nantais et Bordelais pour une place sur la 3^e marche du podium des clubs. Fort heureusement, pas de quoi ternir une fête, cependant totale et de toute beauté, rehaussée par un temps presque caniculaire en début de semaine, et devenant idéal pour la pratique du foot ce week-end. **Bonheur évident** A regrets, la version 2003 du mon-

dial Minimes s'en est allée hier soir ! Regrets d'autant plus vifs que les « petits bleus » n'ont pu s'imposer, s'inclinant encore plus lourdement que l'an passé, face à des Italiens copies conformes de leurs aînés, par leur attitude, leur plaisir dans le jeu, leur passion et leur sens du spectacle. Malgré un public, pourtant tout acquis à sa cause, et qui n'a pas ménagé ses encouragements, la France, a dû courber l'échine contre plus fort qu'elle hier. Du spectacle, il y en eut aussi avant cette finale, avec celle des clubs ou un excellent Rennes a pris le

meilleur sur Lens, révéla no. Au bout du compte, con déçus de leur passage à Aucune des seize form aucun doute. A l'heure pense, toutes les dél unies sur la pelouse, af sourire rayonnant et l'évident. Ce nouveau par était gagné haut la main douter qu'il puisse en ment d'ailleurs ?

Midi

Lire égale

L'Italie sans pitié pour la France au Mondial de Montaigu

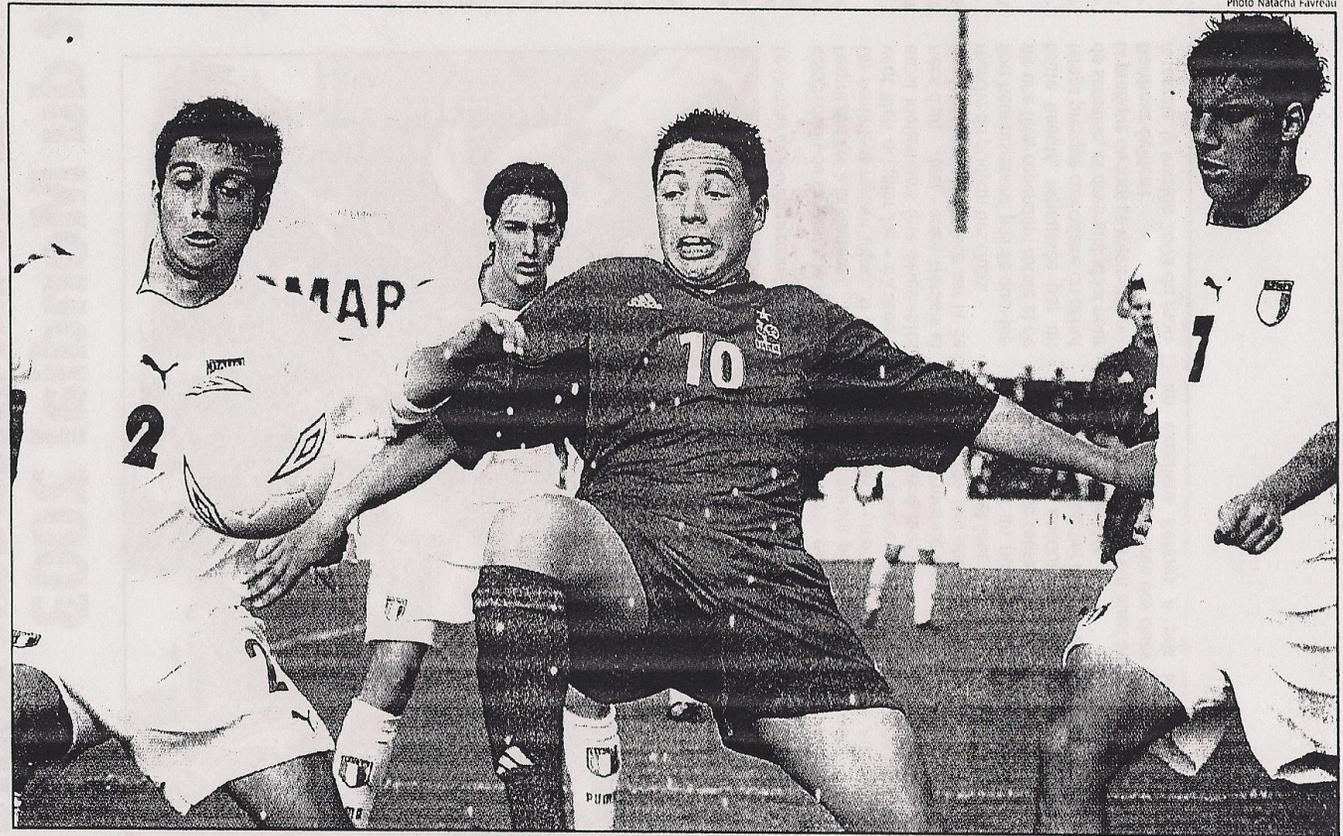


Photo Natacha Favreau

Devant 8 000 personnes, les Italiens ont créé la sensation, hier lors de la finale du Mondial de Montaigu, en balayant les Français sur le score sans appel de 5-1. De son côté, le Stade Rennais a logiquement remporté le challenge des clubs en s'imposant face à Lens (3-1).

Le président du club satisfait de la qualité du jeu et de l'affluence du public

Michel Allemand : « Un beau tournoi »

Avec un plateau de « seulement » seize équipes, ce n'était certes pas un Mondial de gala. On n'a pas tous les jours trente ans. Pourtant, la 31^e édition qui vient de s'achever apparaît aux yeux des puristes comme l'une des plus belles disputées. C'est aussi l'opinion de Michel Allemand.

Ouest-France - Le public a pu apprécier un déluge de buts lors des finales. La fin du tournoi est-elle selon vous à l'image de l'ensemble de la compétition ?

Michel Allemand : C'est une bonne comparaison. Si on totalise le nombre de buts marqués lors de ces deux matches (finales nations et clubs), on arrive à un total de dix buts marqués (six dans le match France-Italie et quatre pour la rencontre Lens/Pennes). En ce qui concerne les nations, c'est du jamais vu dans les archives du tournoi... Même si les supporters français ont été un peu déçus de la prestation des Bleus, le public a finalement apprécié la qualité du jeu avec un match très ouvert. Cette qualité était déjà apparue lors des tours précédents.

Du coup, le public a une nouvelle fois répondu présent...



Après le montage, le démontage... Les papys bénévoles fidèles au poste, jusqu'au bout.

C'est vrai pour les finales où, à vue de nez, on devait bien avoir dix mille spectateurs. Mais c'est aussi vrai pour les jours qui précèdent. On l'a senti dès l'entrée du tournoi le mercredi. Le jeudi soir et le vendredi ont été très bons,

et le samedi après-midi excellent. Le dimanche, l'affluence est un peu retombée. L'absence des nations sur les terrains pour cause de repos des joueurs se faisant sentir. Mais cette pause est aussi une des conditions

qui permet de retrouver la qualité du jeu en finale.

Des regrets particuliers pour ce tournoi ?

Non. On peut simplement espérer un meilleur état d'esprit des clubs la prochaine fois. Le comportement des jeunes est trop tourné vers la gagne à tous prix et le jeu dur n'est pas absent des terrains, à l'image de ce qu'on voit chez les pros. C'est un peu dommage.

Avez-vous déjà une idée du profil de la prochaine édition ?

Ce sera probablement comme cette année avec un plateau identique (huit clubs, huit nations). Tout va rapidement se décaler dans les semaines qui viennent puisque le planning international doit être calé avant le 15 juin. Mon rêve est de faire venir l'Afrique du Sud, une équipe inédite à Montaigu. L'autre objectif est d'attirer des clubs étrangers comme ceux en provenance du Brésil. Une chose est sûre, les Japonais veulent revenir. Ils nous ont envoyé un fax de remerciement pour poser leur jalou pour l'année prochaine.

Propos recueillis par Bertrand GUILLOT.

Les derniers échos du Mondial

● **Coup dur.** - Lors de la rencontre musclée entre Nantes et Bordeaux (remportée par Bordeaux 2 à 0, et comptant pour les troisième et quatrième places), l'un des joueurs bordelais a reçu un vilain tackle. Le tibia en sang, il a été transporté à l'hôpital. Heureusement pour lui, aucune fracture n'a été décelée.

● **Le comble.** - Gaby Renaud, le responsable des clés du bloc vestiaire, sur toute la durée du tournoi, s'est trouvé bien embarrassé en rentrant chez lui samedi : il avait oublié celles de sa maison. Heureusement pour lui, sa femme est venue à la rescousse.

● **Flagrant délit.** - Dimanche soir, se déroulait une soirée spéciale Mondial, dans une discothèque des alentours de Montaigu. Quatre joueurs de l'OM s'y étaient invités... Malheureusement pour eux, à la soirée des bénévoles, s'ajoutait la soirée des officiels. Leur surprise a donc été de taille lorsque leurs chefs de délégation les ont reconduits. Cela ne les a pas empêchés de gagner le lendemain contre la sélection de Vendée.

● **Improvisation.** - Lundi matin, se déroulait à Boufféré le match pour la septième place, entre le Japon et la Russie. C'est un accompagnateur qui a dû faire la touche, l'arbitre prévu au centre n'étant pas présent. C'est donc un juge assistant qui a officié au centre... sans carton !

● **Emission.** - Le numéro 11 de l'équipe de France évoluant à Lyon, Hatem Ben Arfa, n'était pas tout fait inconnu du grand public. En effet, il avait participé l'été dernier à



Ben Arfa (en bleu à droite), qui prend ici le meilleur sur Bellorini (en blanc à gauche), participant cet été à l'émission « A la Clairfontaine ».

l'émission « A la Clairfontaine », sur Canal+, ou Stéphane Meunier (« Les Yeux dans les Bleus ») suivait une génération de l'INF sur plusieurs saisons.

● **Au pied levé.** - Michel Allemand, organisateur du tournoi, a tenu, lors de la remise des récompenses, à féliciter l'équipe d'Irlande pour sa prestation. En effet, ils ont répondu présent immédiatement après la défection de la Malaisie (qui avait fait ce choix pour des raisons extra-sportives). Ils terminent cinquièmes de cette 31^e édition.

● **Visite.** - Après avoir fait un tour du côté de Rezé durant le week-end, le président du FC Nantes, Jean-Luc Gripard, a assisté aux finales, lundi, à Montaigu. Il faut dire que les personnalités liées d'une manière ou d'une autre au FCNA étaient nombreuses sur le site : Serge Le Dizet, David Marraud, Laurent Guyot et Maxime Bossis ont été d'intéressants spectateurs.

● **Corps arbitral.** - Sur les 43 arbitres présents lors de cette édition, 2 évoluaient parmi l'élite. L'élite

belge était représentée par Luc Lotte, et l'équipe française l'était Stéphane Moulin.

● **Répression.** - La police terrain, lors de la finale France lie, a su se faire respecter. Chan de fournir les ballons, elle en a voyé un bien involontairement d'elles « parties » ou coach italien. Après des excuses et un ciné bien italien, tout s'est terminé à la joie et la bonne humeur.

« C'est devenu une véritable compétition »

La 31^e édition du Mondial Minimes de Montaigu s'est achevée lundi, avec l'écrasante victoire de l'Italie sur la France, et le succès du Stade Rennais face à Lens. Malgré un retour à une formule plus « classique », par rapport aux précédentes éditions, le tournoi fut néanmoins riche en surprises et en rebondissement. C'est en tout cas l'avis de Michel Allemand, l'organisateur du tournoi.

Michel Allemand, quel bilan tirez-vous de cette 31^e édition du Mondial ?

Un bilan largement positif. Le niveau de jeu a vraiment été intéressant par rapport à d'autres années. Nous avons vu de bons matches en challenge des clubs, même si j'ai trouvé qu'il y avait peut-être, parfois, un peu trop d'engagement. C'est la preuve que le tournoi est devenu une véritable compétition. Du côté du challenge des nations, la qualité était aussi au rendez-vous. Même si les Français ont raté leur finale, il ne faut pas oublier tout leur parcours. Ils ont perdu face à une très bonne formation italienne. Par ailleurs, si on excepte la journée de dimanche où les nations ne jouaient pas, le public était au rendez-vous. Il devait y avoir près de 8 000 personnes lors de la dernière journée.

Dans les jours précédant le tournoi, vous avez été confrontés à la défection de certaines équipes. Comment avez-vous résolu le problème ?

La Malaisie qui devait participer au tournoi nous a envoyé un fax le 4 avril nous annonçant son forfait en raison des circonstances internationales. Nous avons donc relancé la piste des Irlandais dont nous avions écarté dans un premier temps la candidature. Il faut souligner leur prestation car ils terminent cinquièmes. C'est bien pour l'équilibre du tournoi. Ce genre de mésaventure s'était déjà produit par le passé. L'INF Clairfontaine avait également répondu présent à la dernière minute.

« Cette année a été beaucoup plus facile à gérer »



Le retour à une formule plus « classique », avec huit clubs et huit nations a-t-il facilité les choses, au niveau de l'organisation ?

Oui, cette année a été beaucoup plus facile à gérer. Les matches n'étant répartis que sur les alentours de Montaigu, les déplacements ont déjà été moins difficiles à organiser. Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré et Saint-Georges-de-Montaigu ont pleinement contribué à la réussite du tournoi. Lors des prochaines éditions, les nations resteront au nombre de huit. Partant sur la base d'un minimum de quatre nations européennes, de trois nations non européennes (avec pourquoi pas un



Michel Allemand, ici, lors de la remise des récompenses au capitaine lensois finaliste, N'Guyen, dresse positif de cette 31^e édition du Mondial Minimes de Montaigu.

retour de l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique étant réservés cette année). Plusieurs combinaisons sont possibles.

« Le football vendéen n'a pas d'élite »



Quels sont les avantages d'une telle diversité ?

Cela permet de découvrir d'autres cultures footballistiques. François Blaquart, l'entraîneur de l'équipe de France me disait encore récemment que le tournoi offrait l'opportunité de rencontrer des équipes comme la Russie, qui pratique un football différent du nôtre. Même les Gabonais, en étant plus faibles, se sont défendus à leur manière, sans démentir, apportant là encore un plus culturel. Quant au challenge des clubs, pourquoi ne pas créer à l'avenir, un autre groupe, où l'on retrouverait la sélection de Vendée, aux côtés de clubs africains ayant de bons contacts avec le FC Nantes. Ce n'est pour l'instant qu'une idée.

Est-ce à dire que vous avez abandonné l'idée de faire venir des grands noms d'Europe ? L'an passé, aucune des équipes de renom n'avait fait une grande prestation, mis à part Valence, qui n'avait pas démenti. Pourquoi faire venir toutes ces équipes si ce n'est que pour avoir le nom ? Ce n'était pas assez rentable. Les clubs français ont formé cette année, un ensemble à peu près homogène, même si Lens, qui avait produit du jeu durant la semaine, s'est un peu éteint en finale. Et Nantes, qui avait bien démarré, a quelque peu déçu. On peut

aussi faire le constat que la sélection de Vendée n'a pas tenu le choc face à des clubs pros. Le football vendéen n'a pas d'élite. Mais il est vrai que le plateau était relevé.

Quelles étaient les nouveautés cette année ?

Nous avons dû nous aligner sur la refonte des catégories, effectuée cette année par la DTN. Ainsi, les joueurs évoluant en clubs avaient 17 ans, soit un an de plus que ceux des nations. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles certaines rencontres ont été éreusement disputées. Pour éviter la casse, nous avons, en outre, permis aux clubs d'emmenner dix-huit joueurs, au lieu de seize, l'an passé. Enfin, nous avons autorisé les équipes à grossir leur effectif avec cinq joueurs non-licenciés. Cela a peut-être contribué à hisser encore un peu le niveau.

« Pour continuer à offrir cette diversité, il faut s'y prendre maintenant »



Certains joueurs vous ont-ils tapé dans l'œil ?

Certains joueurs sont sortis du lot. Si l'on regarde simplement la finale des nations, ce n'est pas un hasard si Arturo Lupoli termine premier du classement des buteurs. L'Italie dispose de bonnes individualités. Tout comme la France d'ailleurs. Notamment Hatem Ben Arfa, qu'elle a bien utilisé, sans trop l'exposer non plus. C'est un joueur qui allie vitesse et technique. On peut juste déclorer que les Français aient peut-être été intimidés par le public, ou tétanisés par l'enjeu. L'Angleterre et le Portugal ne sont pas

loin derrière. L'Irlande, je réalise une belle prestation poivraie continuent à apprécier même titre que les Gabonais qui concerne les clubs, ce sont montrés assez honnêtement produit du jeu, avec des costauds.

Certains arbitres prése année officier habitués dans l'équipe de leur championnat national respectif. lité du corps arbitral est importante pour vous. Oui, c'est exact. C'est une d'inviter des arbitres évoluant à haut niveau. Cette année Mélotte participait au tour qu'il officie en première belge habituellement. Le pionnat de France de Ligi aussi représenté, avec S. Moulin. Il y avait 43 arbitres cette 31^e édition. On a senti veau soufflé sur l'arbitrage velle têtes sont apparues tement complémentaires arbitres qui participent depuis bon nombre d'années. Cette édition est donc une réussite du point de vue trage.

Quel est votre progr partir de maintenant ?

Nous allons faire un bilan et tirer des conclusions. Il faut penser dès la fin du mai à lancer les invitation lettres, pour la prochaine édition. On veut pouvoir continuer à poser cette diversité, il prendra dès maintenant, qui est des clubs, les invite font plus tard. Nous allons que les équipes soient déjà de plain pied dans la saison prochaine. C'est à dire au début de juillet, août.

Propos recueillis Maxime CÔTÉ

A Michel ALCEMAND
 et collègues de l'organisation

21/04

Pour nos Pères et une période toujours particulière.

Au début il y avait le tournoi de sixte d'un village proche de celui où j'étais né (dans le pays). Puis, à mes débuts à la Fédération, il y eut le tournoi incontournable de Lambour - Aircoux.

Enfin vint le Rendez-vous annuel de Montaigne.

Maman Lulu haïssait cette date car elle disait être toujours seule à cette période de fête religieuse. Curieusement, elle ferme les yeux pour l'Éternité un dimanche de Pères il y a 3 ans déjà...

C'est sûr si aujourd'hui je pense à vous et à elle.

Le temps va vite, beaucoup trop vite. J'ai pris des kilos et perdu des cheveux, mais le Montiel de Montaigne a ceci de merveilleux : il n'a pas pris de rides et les joueurs ont gardé le même âge.

A vos Joyeuses Fêtes à toutes et tous. Avec un clin d'œil officieux à nos absents, à Max et La Mère...

Michel VAUTROT

4, Chemin de Canot F - 25000 BESANCON

Tel : 03 81 81 21 25 Fax : 03 81 82 39 10 e-mail : michelvautrot@wanadoo.fr